

Quel avenir pour l'Asie centrale avec Donald Trump?

Tout autant pour la communauté internationale, que pour le public américain, la question principale qui se pose, depuis la victoire de Donald Trump à la présidentielle américaine, est de savoir si le magnat des affaires va mettre en oeuvre la promesse qu'il a faite au cours de sa campagne électorale de 2016. En effet, en commençant par des propos flatteurs à l'adresse du président russe (minorés depuis par son futur chef de la diplomatie), le retrait des appuis financiers à l'OTAN, la critique des pratiques économiques de la Chine, et une concentration majeure sur la politique intérieure des Etats-Unis, Donald Trump a fait de nombreuses promesses qui invitent le monde entier à observer de près ses futures démarches dans le « bureau ovale ». Ceci dit, se pose la question de savoir quel impact aura la politique du milliardaire américain sur l'Asie centrale au cours de ses quatre années de présidence. Cet article cherche à fournir un éclairage sur ce point à travers l'analyse des avis de quelques experts de la région.

La constance de la politique américaine en Asie centrale.

A l'encontre de ses discours catégorisés comme « incohérents » quant à la politique étrangère des Etats-Unis¹, plusieurs spécialistes d'Asie centrale se mettent d'accord sur la poursuite de la politique américaine sous la direction de Trump envers les cinq pays centrasiatiques. En particulier, le politologue du Kirghizstan, Alexandre Knyazev, croit que, malgré l'imprévisibilité des plans d'action de Trump à la Maison Blanche, l'Asie centrale ne vivra pas de grands changements que la politique américaine pourrait apporter dans cette zone. Comme l'affirme Knyazev, les intérêts américains en Asie centrale ont été plus ou moins stables au cours de la dernière décennie. Deuxièmement, l'Amérique sera présente dans la région pour faire un contrepoids à l'influence de la Russie et de la Chine dont l'Asie centrale fait l'objet en raison des perspectives politiques et économiques de ces dernières². Dernier point et non des moindres, il semble que l'implication américaine dans la région centrasiatique ne baissera pas, en particulier du fait du « facteur afghan ». Comme le démontre Mirzohid Rahimov, professeur à l'Université nationale d'Ouzbékistan, l'Afghanistan représente pour les Etats-Unis une zone clé pour développer la communication entre l'Asie centrale et l'Asie du sud³.

Dans une même logique, le premier député du ministre du parti socio-démocrate du Tadjikistan, Chokirjon Khakimov, pense que les Etats-Unis ne changent pas leur position en Asie centrale. La politique étrangère américaine, d'après Khakimov, s'effectue de façon cohérente en dépit des changements de l'administration à Washington⁴. A ce même raisonnement adhère l'analyse d'Anna Goussarova, spécialiste kazakhstanaise. Goussarova soutient qu'à part certains « accents » dans la trajectoire politique, le rôle des Etats-Unis en Asie centrale ne sera pas sensiblement

¹ STROMBERG, Stephen. « Donald Trump's foreign policy: From incoherence to more incoherence », *The Washington Post*, mis en ligne le 15 août 2016, consulté le 16 novembre 2016. URL : https://www.washingtonpost.com/blogs/post-partisan/wp/2016/08/15/donald-trumps-foreign-policy-from-incoherence-to-more-incoherence/?utm_term=.1e41f0812010

² *Trend News Agency*, « Трамп будет непредсказуем в своей политике – российский эксперт », mis en ligne le 14 novembre 2016, consulté le 14 novembre 2016. URL : <http://www.trend.az/other/commentary/2685052.html>

³ Echange avec Mirzohid Rahimov, professeur à l'Université nationale d'Ouzbékistan, réalisé le 18 novembre, 2016.

⁴ SHABALDINA, Anna. « Победа Трампа. 9 прогнозов для Центральной Азии », *Open Asia*, mis en ligne le 9 novembre 2016, consulté le 10 novembre 2016. URL : <http://theopenasia.net/articles/detail/pobeda-trampa-9-prognozov-dlya-tsentralnoy-azii/>

modifié. Se réalisant dans le cadre de « soft power », la politique américaine en Asie centrale, selon Goussarova, continuera de promouvoir les valeurs de la démocratie, d'ailleurs l'élément primordial dans la politique étrangère des Etats-Unis⁵.

La réduction de la présence américaine par rapport aux autres puissances régionales

Parallèlement à l'hypothèse de la permanence, un autre groupe d'experts met en avant la théorie portant à croire à la diminution du rôle américain en Asie centrale. En particulier, il s'agit d'un recul des Etats-Unis face à l'intérêt croissant, notamment de la Russie, et de la Chine pour les pays centrasiatiques. Par exemple, l'expert sur l'Asie centrale de l'Ouzbékistan, Akhmed Rahmanov, fait valoir que ces dernières années l'Amérique prend ses distances par rapport à la région vue la présence grandissante de la Chine et de la Russie dans cette zone. Ainsi, l'Amérique, d'après Rakhmonov, suivra ce schéma qui laissera un espace plus large aux Russes et aux Chinois⁶. D'ailleurs, un tel espace pourrait, entre autres, renforcer la coopération existante des organisations intergouvernementales régionales comme, par exemple, l'Organisation de coopération de Shanghai, constate Vladimir Paromonov, directeur du centre analytique « l'Eurasie centrale » en Ouzbékistan⁷.

Dans la même veine, le politologue kazakhstanais, Zamir Karajanov, affirme que sous la coupe de l'équipe de Trump à la Maison Blanche, l'Amérique va privilégier une politique isolationniste. Cela, en l'occurrence, implique que cette superpuissance mondiale pourrait réduire sa présence en Asie centrale. Par ailleurs, Karajanov ajoute que vue l'ampleur des projets américains existants dans la région, surtout dans le domaine de l'éducation et de l'aide humanitaire, il serait difficile de calculer l'effet du retrait des Etats-Unis de l'Asie centrale⁸. Toutefois, le coprésident du club des experts du Kirghizstan « Pikir », Igor Chestakov, fait valoir que les ONGs régionales doivent s'attendre à la réduction du financement américain. En revanche, cela, affirme Chestakov, pourrait éliminer considérablement la probabilité des « révolutions colorées »⁹.

Il convient de noter les opinions d'experts centrasiatiques qui font l'évaluation de la situation à travers le prisme de la Russie, de la Chine et de la crise en Ukraine. Par exemple, Emil Djuraev, le professeur de sciences politiques à l'Université Américaine d'Asie centrale, pense qu'il importe de mesurer les relations russo-américaines quant à la question du rôle des Etats-Unis dans la région. Ainsi, Djuraev affirme que Trump pourrait réduire les ambitions américaines en Ukraine, ce qui, en retour, pourrait créer une ambiance moins tendue pour la présence américaine en Asie centrale¹⁰. Par ailleurs, l'expert américain, Sara Dorr ainsi que Medet Tiulegenov, politologue du Kirghizstan, font valoir que la politique des Etats-Unis en Asie centrale sera mise en oeuvre à travers leur position envers la Chine et la Russie. L'Asie centrale, en tant que région, ne représente pas un intérêt particulier chez les Américains, affirme Sara Dorr. Cependant, les pays centrasiatiques pourraient attirer l'attention des Etats-Unis si l'on met en avant la combinaison des

⁵ Ibid.

⁶ Entretien avec Akhmed Rahmanov, politologue de l'Ouzbékistan, réalisé le 15 novembre 2016.

⁷ Entretien avec Vladimir Paromonov, le directeur du centre analytique d'Ouzbékistan « l'Eurasie centrale », réalisé le 18 novembre 2016.

⁸ SHABALDINA, Anna. « Победа Трампа. 9 прогнозов для Центральной Азии », *Open Asia*.

⁹ MATSAKOV, Samate. « Трамп урежет финансирование кыргызским НПО », *Region.kg, в центре Азии - в центре событий*, mis en ligne le 10 novembre 2016, consulté le 17 novembre 2016. URL : http://region.kg/index.php?option=com_content&view=article&id=2131:2016-11-10-20-16-19&catid=4:politika&Itemid=5

¹⁰ Ibid.

puissances régionales clés. En l'occurrence, c'est la Chine et l'Asie centrale, ou la Russie et l'Asie centrale¹¹.

Conclusion

Il est vrai qu'au vu des propos tenus par le futur président Trump qualifiés « d'incohérents » concernant sa politique étrangère, il devient de plus en plus difficile de mesurer quelles seront les répercussions de la politique de « l'ex magnat d'affaire » dans le monde entier, y compris l'Asie centrale. Il importe donc de suivre de près les projets que le futur président Trump envisage pour la région au moins, dans un avenir proche, ainsi que le développement de ses propres « affaires » en Asie centrale.

Auteur : Iiyas Mamadiyarov,
Assistant scientifique de l'IFEAC,

Le 5 décembre 2016

Bichkek, Kirghizstan

¹¹ SHABALDINA, Anna. « Победа Трампа. 9 прогнозов для Центральной Азии », *Open Asia*.

Bibliographie

Entretien avec Ahmad Rakhmonov, politologue de l'Ouzbékistan, réalisé le 15 novembre 2016.

Entretien avec Mirzohid Rahimov, professeur à l'Université nationale d'Ouzbékistan, réalisé le 18 novembre, 2016.

Entretien avec Vladimir Paromonov, le directeur du centre analytique d' Ouzbékistan « l'Eurasie centrale », réalisé le 18 novembre 2016.

MATSAKOV, Samate. « Трамп урежет финансирование кыргызским НПО », *Region.kg, в центре Азии - в центре событий*, mis en ligne le 10 novembre 2016, consulté le 17 novembre 2016. URL : http://region.kg/index.php?option=com_content&view=article&id=2131:2016-11-10-20-16-19&catid=4:politika&Itemid=5

SHABALDINA, Anna. « Победа Трампа. 9 прогнозов для Центральной Азии », *Open Asia*, mis en ligne le 9 novembre 2016, consulté le 10 novembre 2016. URL : <http://theopenasia.net/articles/detail/pobeda-trampa-9-prognozov-dlya-tsentralnoy-azii/>

STROMBERG, Stephen. « Donald Trump's foreign policy: From incoherence to more incoherence », *The Washington Post*, mis en ligne le 15 août 2016, consulté le 16 novembre 2016. URL : https://www.washingtonpost.com/blogs/post-partisan/wp/2016/08/15/donald-trumps-foreign-policy-from-incoherence-to-more-incoherence/?utm_term=.1e41f0812010

Trend News Agency, « Трамп будет непредсказуем в своей политике – российский эксперт », mis en ligne le 14 novembre 2016, consulté le 14 novembre 2016. URL : <http://www.trend.az/other/commentary/2685052.html>